

FIRMINY ÉDUCATION

L'immigration en Ondaine vue par des lycéens de Holtzer

C'est à l'initiative de Louis Brun, professeur d'histoire/géographie que des élèves de premières S ont travaillé sur l'immigration en Ondaine. Un projet enrichissant qui a mobilisé 28 élèves d'une classe de 1^{re} S dans le cadre d'un projet Eurêka financé par la région Rhône-Alpes.

« Il s'agissait pour les élèves de réfléchir sur la place centrale qu'occupe l'immigration dans l'histoire de la vallée de l'Ondaine et de manière plus générale dans l'histoire de France. C'est à la fois l'occasion des interroger sur sa propre histoire et de s'ouvrir à l'autre, mais aussi de montrer le rôle central qu'ont joué les immigrés dans l'histoire de France. Les élèves ont également découvert la difficulté de conduire et analyser un entretien. À cet effet, ils ont travaillé dans le cadre de l'enseignement moral et civique. Ils ont d'abord suivi un cours sur l'immigration en France au XX^e siècle. Dans un second temps, ils ont reconstitué l'histoire de leurs origines », explique Louis Brun, professeur d'histoire-géographie. Les élèves ont constaté que les parcours de leurs familles étaient différents mais avaient un point commun qui était très souvent le travail, métallurgie ou charbon pour notre ré-



« Il s'agissait pour les élèves de réfléchir sur la place qu'occupe l'immigration dans l'histoire de la vallée de l'Ondaine et dans l'histoire de France. »

Louis Brun, professeur d'histoire-géographie



■ Les élèves ont réalisé des interviews de personnes ayant vécu une immigration. Photo Annie FAURE

gion, d'autres fois les raisons étaient sentimentales. Au niveau de la classe, parents ou grands-parents sont venus de Pologne, du Maghreb, d'Italie, de Madagascar et de Cuba. « Nous avons appris des choses que nous ne connaissions pas forcément sur nos familles », soulignent certains élèves.

« Il y a eu des productions écrites qui ont raconté ces parcours parfois surprenants. Les lycéens ont été sensibilisés à cette période par des visites au musée de la Mine et à une exposition sur les travailleurs étrangers à la mine. Ils sont également allés aux archives départementales et municipales. Ils ont lu des articles de presse sur la vie à Saint-Étienne, le logement, le racisme et l'antiracisme et ils ont produit de nouveaux textes sur ces sujets », complète leur professeur. La rencontre avec Catherine Gauthier, sociologue/anthropologue leur a permis d'élaborer un guide d'entretiens afin d'interviewer des témoins des différentes vagues migratoires (Pologne, Italie, Turquie et Europe de l'Est) des années 30 à nos jours. Ils ont pu constater que l'Ondaine est un territoire représentatif des flux migratoires. Le travail est consultable sur le site du lycée ou sur lecafuron.fr

« L'émotion était forte lors des entretiens »

Margaux, élève de 1^{re} S

« Nous avons appris beaucoup de choses, même au niveau de nos familles, certains n'avaient pas parlé précisément de leurs origines avec leurs parents ou grands-parents. Lors des interviews l'aspect émotionnel était très fort, c'était parfois très émouvant. Nous nous sommes bien investis dans ce projet qui a nécessité de nombreuses productions d'écrits. »

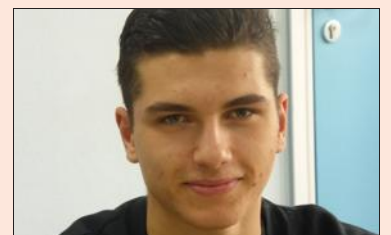


■ Photo Annie FAURE

« C'est un projet intéressant »

Paul, élève de première

« C'est un projet intéressant sur lequel nous travaillons depuis plusieurs mois, nous arrivons à son terme et j'espère qu'on pourra montrer le travail réalisé. Cette page d'histoire est devenue très concrète par le fait de rencontrer des témoins qui ont vécu cette expérience de l'immigration. »



■ Photo Annie FAURE

(((ALERTE INFO)))

Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info ?



contactez le

0 800 07 68 43

Service & appel gratuits

ou par mail à LPRFILROUGE@leprogres.fr